

Darwinisme – l'axiome primaire, une tragédie destructrice

Bonjour à tous,

J'ai correspondu par messagerie avec l'un des plus éminents généticiens actuels, de réputation internationale. Après une longue et brillante carrière dans l'une des plus prestigieuses universités américaines, voici ce qu'il écrit – que je vous demande de lire attentivement :

«La pensée moderne est centrée sur la prémisse que l'homme n'est que le produit d'un processus naturel sans objet, d'une évolution non dirigée. Cette doctrine très largement enseignée, portée à sa conclusion logique, nous conduit à croire que nous ne sommes que des "sacs de molécules" sans signification et, en dernière analyse, que rien n'a d'importance. Si elle est fautive, cette doctrine a été le système de pensée le plus insidieux et le plus destructeur que l'homme ait jamais conçu (mais si elle est vraie, elle est au mieux comme tout le reste : sans signification). Tout le système de pensée qui prévaut aujourd'hui dans l'intelligentsia est construit sur la fondation idéologique d'une évolution darwinienne non dirigée et sans but.

Le darwinisme moderne est construit, de façon tout à fait fondamentale, sur ce que j'appelle "l'axiome primaire". L'axiome primaire consiste en ce que l'homme est simplement le produit de mutations aléatoires et de la sélection naturelle. Dans les institutions éducatives de notre société, l'axiome primaire est enseigné partout et presque partout accepté. C'est le mantra constamment articulé dans tous les campus universitaires. Il est très difficile de trouver un professeur dans un campus universitaire qui soit prêt, ne serait-ce qu'à envisager (je devrais dire oser) de le remettre en question. C'est la raison pour laquelle l'immense majorité des jeunes qui croient que la vie est plus que de la chimie perdent cette foi quand ils sont à l'université. Je crois que c'est aussi la cause des comportements autodestructeurs et de déni de soi tellement répandus dans notre culture.

Et si l'axiome primaire était faux? Si l'on pouvait montrer qu'il est faux, notre culture en serait profondément affectée; et je crois que des millions de vies en seraient individuellement affectées. Cela changerait notre façon même de nous considérer nous-mêmes.

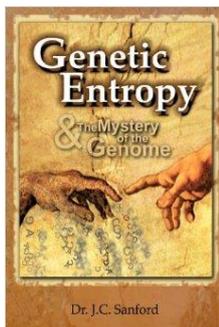
Tard dans ma carrière, j'ai fait ce qui est impensable pour un professeur de l'Université Cornell. J'ai commencé à mettre en question l'axiome primaire. Je l'ai fait avec une grande crainte et une grande tension. Ce faisant, je savais que je serais en désaccord avec les "plus sacrées des vaches sacrées" de l'université moderne. Cela pouvait même entraîner, entre autres, mon expulsion du monde académique. Bien que j'aie atteint un succès et une notoriété considérables dans ma spécialité (la génétique appliquée), cela signifiait que je devrais abandonner la sécurité de ma propre petite niche. Je devrais commencer à explorer quelques grands sujets, dont certains aspects de la génétique théorique que j'avais toujours acceptés, par la seule foi. Je me sentais contraint de faire tout cela, mais je dois confesser que je m'attendais à me heurter à un mur de briques. A mon étonnement, je me rendis compte graduellement que ce qui semblait être "la grande forteresse imprenable" qui avait été construite autour de l'axiome primaire n'était en réalité qu'un château de cartes. L'axiome primaire est en réalité une théorie extrêmement vulnérable; il est en fait complètement indéfendable. Son apparente invincibilité n'est pour l'essentiel que bruit, fumée et miroirs. L'axiome

primaire tient par une foi presque mystique que ses véritables croyants ont en l'omnipotence de la sélection naturelle. De plus, je commençai à voir que cette foi profondément enracinée dans la sélection naturelle est ordinairement conjuguée avec un certain niveau d'engagement idéologique qu'on ne peut décrire que comme religieux. Je commençai à comprendre (à nouveau avec crainte) que je pourrais offenser la religion de beaucoup de gens!

Remettre en question l'axiome primaire exigeait que je réexamine virtuellement tout ce que je croyais savoir de la génétique. Ce fut l'effort intellectuel le plus difficile de ma vie. Les modes de pensée profondément ancrés ne changent que lentement (et, je dois ajouter, douloureusement). Ce dont je fis l'expérience, ce fut un bouleversement complet de ce que j'avais compris jusque-là. Après plusieurs années de lutte, j'arrivai à une nouvelle compréhension et à une très forte conviction que l'axiome primaire était catégoriquement faux. Plus encore, je fus convaincu que l'on pouvait montrer à toute personne raisonnable et à l'esprit ouvert que l'axiome était faux. Cette découverte était réjouissante, mais aussi effrayante. Je me rendais compte que j'avais une obligation morale de défier ouvertement la plus sacrée des vaches sacrées. Ce faisant, j'étais conscient que j'allais attirer sur moi le mépris intense de la plupart de mes collègues universitaires, pour ne pas mentionner l'opposition et la colère les plus intenses de la part d'autres personnalités haut placées.

Que devais-je faire? J'avais acquis la conviction que l'axiome primaire est insidieux au plus haut point, car il a un impact catastrophique sur d'innombrables vies humaines. De plus, toutes les sortes d'analyses objectives que j'avais réalisées m'avaient convaincu que l'axiome primaire était clairement faux. Ainsi maintenant, quelles que soient les conséquences, je dois dire haut et fort : le roi est nu! (...) J'affirme que, si vous voulez bien investir l'effort mental raisonnable requis pour suivre quelques arguments simples, je peux vous persuader – que l'axiome primaire est faux. (...) Si l'axiome primaire est faux, il s'ensuit une conséquence surprenante et très pratique. Lorsqu'il n'est soumis qu'à des forces naturelles, le génome humain doit irrévocablement dégénérer au cours du temps.»

John Christopher Sanford



Livre à lire : Dr J.C. Sanford, *Genetic Entropy & The Mystery of the Genome*

Laissez-moi vous dire après cela que les déclarations gratuites et sans fondement scientifique qui prétendent défendre l'évolution sont plutôt pâles. C'est que, pour trouver la vérité sur un sujet, il faut la chercher. Et pour se mettre à la chercher, il faut l'aimer. Et c'est vrai de toute vérité. Etes-vous des «personnes raisonnables et à l'esprit ouvert»? «Voulez-vous “investir l'effort mental raisonnable requis pour suivre quelques arguments simples”?»

Amicalement

Marc Polo

Source : Site internet [Science & Foi](http://www.science&foi.org) – 20.02.13

Date de parution sur www.apv.org : 28.07.14